

**ATRE**, en *Verrerie*, est une pierre de grès de douze à quinze pouces d'épaisseur, qui couvre la surface du fond du four, pour recevoir & conserver les matières vitrifiées qui tombent des pots lorsqu'ils se cassent, ou qu'on les a trop remplis.

\* **ATRI**, ville d'Italie au royaume de Naples, dans l'Abrozze ultérieure. *Longit.* 31. 38. *latit.* 42. 35.

\* **TRIBUNIE**, (*Géog. mod.*) rivière de Saint-Domingue; elle coule dans la partie occidentale de l'île, & se jette dans la mer.

\* **ATRIUM**, (*Hist. anc.*) c'étoit un lieu particulier des maisons, des temples & palais des anciens. Il n'est pas facile de déterminer la position & l'usage de ce lieu, non plus que des autres. Martial semble confondre le vestibule avec l'*atrium*, lorsqu'il dit que l'endroit où l'on voyoit de son tems le grand colosse, & les *pegmata* ou machines de théâtre & d'amphithéâtre, étoit l'*atrium* de la maison dorée de Néron. Il s'est servi pour désigner cet endroit, de l'expression *atria regis*. Or Suétone place les mêmes choses dans le vestibule du palais de Néron: *vestibulum ejus fuit in quo solossus*, &c. Le poëte est moins à croire ici que l'historien; car il est constant que le vestibule étoit devant la maison, & l'*atrium* au-dedans. Plusieurs ont pris avec Martial l'*atrium* pour le vestibule; mais Aulugelle les réfute. Il y en a qui ont cru que l'*atrium* & l'*impluvium* étoit un seul & même endroit; mais il paroît qu'ils se sont aussi trompés. L'*atrium* étoit distingué du vestibule en ce qu'il faisoit partie de la maison; & de l'*impluvium* ou cour de dedans, en ce qu'il étoit couvert. On mangeoit dans l'*atrium*. On y gardoit les images de cire des ancêtres. Verrius Flaccus enseignoit la Grammaire aux petits enfans dans l'*atrium* de Catilina. On prend communément l'*atrium* pour la salle d'entrée. Les habits étoient gardés dans l'*atrium*. L'*atrium libertatis* étoit une cour ménagée dans un des temples que les Romains élevèrent à la liberté: ce fut-là, dit Tite-Live, qu'on déposa les statues des Tarentins. Il y avoit des archives; on y gardoit les tables & les actes des censeurs, & les lois contre les vestales incestueuses: ce fut-là qu'on tira au sort dans laquelle des quatre tribus les affranchis entreroient. Le temple de Vesta avoit aussi une cour appelée *atrium*.

\* **ATROPATENE**, (*Géog. anc. & mod.*) contrée de la Médie la plus septentrionale, où elle étoit bornée par l'Albanie, à l'orient par la mer Caspië, à l'occident par la grande Arménie, & au midi par la Parthie. C'est aujourd'hui le *Kilan*.

**ATROPHIE**, voyez **CONSUMPTION**.

\* **ATROPOS**, une des parques: c'étoit la plus âgée, & sa fonction, celle de couper le fil de la vie. Voyez **PARQUES**.

**ATTACHE**, s. f. se dit en général & de la chose qui sert à empêcher qu'une autre ne s'en sépare ou ne s'en éloigne, & de l'endroit où l'on retient quelque chose. Dans le premier cas on dit *attacher une tapisserie à un mur*; & dans le second, *mettre un cheval à l'attache*.

**ATTACHE**, lettres d'attache, sont une permission par écrit des officiers ou juges des lieux, à l'effet d'autoriser dans l'étendue de leur ressort, l'exécution d'actes, lettres ou jugemens émanés d'ailleurs. (H)

**ATTACHE**, (*Manège*) *Mettre un cheval à l'attache*, c'est l'attacher à la mangeoire pour le nourrir avec du foin, de la paille & de l'avoine. Prendre tant pour l'attache d'un cheval, c'est se faire payer une somme pour mettre seulement un cheval à couvert pendant quelque tems. (V)

**ATTACHE**, en *Jardinage*, se dit d'un ornement de parterre qui se lie à un autre, & qui y est pour ainsi dire attaché. Cet ornement sert d'attache à celui-ci. (K)

**ATTACHE** se dit, chez les *Bijoutiers*, d'un assemblage de diamans mis en œuvre, composé de deux pièces faites en agraffe ou autrement, & s'accrochant l'une à l'autre.

**ATTACHE**, en *Bonneterie*, se dit de grands bas qui vont jusqu'au haut des cuisses, & qu'on nomme aussi *bas à bottes*.

**ATTACHE**, en *Charpenterie*, se dit d'une grosse pièce de bois qui porte à-plomb sur les soles, qui soutient le moulin, qui traverse verticalement toute la charpente, qui sert d'axe à cette machine, & sur laquelle elle tourne quand on lui veut faire prendre le vent. Voyez **MOULIN A VENT**.

**ATTACHE-BOSSETTE**, en terme d'*Eperonnier*;

c'est un morceau de fer de forme conique à ses deux extrémités, qui sont creusées pour conserver la tête du clou. L'*attache-bossette* forme à son milieu une espèce de collet qui entre dans un étai. Voyez fig. 3. *Planche de l'Eperonnier*.

**ATTACHE**. Les *Fondeurs* appellent ainsi des bouts de tuyaux menus, soudés par un bout contre les cires de l'ouvrage, & par l'autre contre les égouts, & disposés de manière qu'ils puissent conduire la cire dans les égouts qui aboutissent à une issue générale à chaque partie de la figure qui peut le permettre. Voyez **FONDERIE**, & les *Planches des figures en bronze*.

**ATTACHE**, est un petit morceau de peau de mouton de douze ou quinze lignes de long, dont se servent les *Fondeurs* de caractères d'imprimerie pour attacher la matrice au bois de la pièce de dessus du moule. On met cette attache d'un bout à la matrice qu'on lie avec du fil, & de l'autre on l'applique avec la saive sur le bois du moule. Cette attache n'empêche pas la matrice d'être un peu mobile; mais comme elle est arrêtée par le jobet & le jimblet, elle reprend sa place si-tôt que l'ouvrier referme son moule. Voyez *Pl. II. fig. 1. F.* & la *fig. 4. de la même Planche, qui la représente en particulier*.

**ATTACHE**. On donne ce nom, dans les *grosses Forges*, à deux pièces de bois qui servent à contenir le drome. Celle *AA* qui soutient l'extrémité 9 du drome, *vig. I. Pl. VI. Forg.* s'appelle la *petite attache*; celle *KS* qui porte l'autre partie du drome qui la traverse, s'appelle la *grande attache*. Le drome est seulement emmortoisé avec la *petite attache*; mais il passe à-travers la *grande*. Voyez **DROME**. Voy. **FORGE**.

**ATTACHE**, en terme de *Vannerie*, est une espèce de lien qu'on fait de plusieurs brins d'otier, pour tenir plus solidement le bord & le reste de l'ouvrage ensemble.

**ATTACHE**, en *Vitrierie*, se dit des petits morceaux de plomb de deux ou trois pouces de long, d'une demi-ligne d'épaisseur sur une ligne & demie de largeur, que les *Vitriers* soudent sur les panneaux des vitres, pour fixer les verges de fer qui les tiennent en place.

\* **ATTACHEMENT**, attache, dévouement, (*Gram.*) Tous marquent une disposition habituelle de l'ame pour un objet qui nous est cher, & que nous craignons de perdre. On a de l'*attachement* pour ses amis & pour ses devoirs, on a de l'attache à la vie & pour sa maîtresse, & l'on est *dévoûé* à son prince & pour sa patrie: d'où l'on voit qu'*attache* se prend ordinairement en mauvaise part, & qu'*attachement* & *dévouement* se prennent ordinairement en bonne. On dit de l'*attachement*, qu'il est sincère; de l'*attache*, qu'elle est forte; & du *dévouement*, qu'il est sans réserve.

**ATTACHER**, *lier*, (*Art mécanique*) On lie pour empêcher deux objets de se séparer; on *attache* quand on en veut arrêter un; on lie les piés & les mains; on *attache* à un poteau; on lie avec une corde; on *attache* avec un clou. Au figuré, un homme est *lié* quand il n'a pas la liberté d'agir; il est *attaché* quand il ne peut changer. L'autorité lie, l'inclination *attache*; on est *lié* à sa femme & *attaché* à sa maîtresse.

**ATTACHER**, v. act. se dit, dans les *Manufactures de soie*, des semples, du corps, des arcades & des aiguilles: c'est les mettre en état de travailler. Voyez **VELOURS CISELÉ**.

**ATTACHER les rames de Rubannerie**, c'est l'action de fixer les rames à l'arcade du bâton de retour. Voici comme cela s'exécute. On prend deux longueurs séparées de ficelles à rames, de quatre aulnes environ chacune; lesquelles longueurs se plient en deux sans les couper. A l'endroit de ce pli il se forme une bouclette pareille à celle que l'on fait pour attacher les anneaux à des rideaux; ensuite les quatre bouts de ces longueurs se passent dans l'arcade du bâton de retour: après quoi il se forme une double bouclette au moyen de la première, en passant les longueurs à-travers cette même première; d'où il arrive que le tout se trouve doublement arrêté à la-dite arcade. On voit aisément que voilà quatre rames attachées ensemble d'une seule opération; ce qui doit se faire quarante fois sur chaque retour, puisque l'ordinaire est d'y en mettre 160, ainsi qu'il sera dit à l'article *rame*. Voyez **RAME**.

**ATTACHER le mineur à un ouvrage**, c'est, dans l'attaque des places ou la guerre des sièges, faire entrer le mineur dans le solide de l'ouvrage, pour y faire une breche par le moyen de la mine. Voyez **MINE**.

L'*attachement du mineur* se fait au milieu des faces,